

Edouard SCHWARTZ

03/12/1798-02/07/1861, Mulhouse

Manufacturier



Repères familiaux

Fils de Jean-Henri Schwartz (1777-1842) et de Rosine Risler

Epouse : Eugénie Schlumberger (1808-1892) - Mariage en 1826

Enfants :

Edouard (1828-1892) ∞ Amélie Eugénie Schlumberger

Elmire Amélie (1830-1914) ∞ Louis Huguenin

Éléments biographiques

La présence de la famille Schwartz à Mulhouse remonte à la fin du XVI^e siècle.

Le père d'Edouard Schwartz, Jean-Henri, était fabricant d'indiennes à Mulhouse.

Edouard Schwartz fréquenta l'école primaire de Mulhouse et fut confié en 1810 au pasteur Moeder à Sainte-Marie-aux-Mines. Il fréquenta ensuite le lycée de Nancy.

En 1817, il entra dans l'établissement Gaspard Dollfus Huguenin et Cie à Cernay où il reçut une formation de coloriste, puis entra comme tel dans une grande fabrique à Chemnitz (Saxe), alors dirigée par son frère.

Il revint à Mulhouse en 1821, pour intégrer la manufacture Schlumberger Grosjean. Après avoir épousé la fille du patron, il fut nommé en 1830 directeur associé chez Schlumberger-Koechlin et Cie.

Il se retira des affaires en 1838, pour s'occuper de l'administration de l'hospice, des bureaux de bienfaisance et de questions d'enseignement, notamment l'instruction civique. A ce titre, il fut nommé délégué du Conseil Départemental des Ecoles Primaires.

Il fut membre fondateur de la Société Industrielle de Mulhouse. Il écrivit de nombreuses communications sur l'industrie des indiennes, les recherches sur les colorants et le blanchiment. Il fut décoré de la Légion d'honneur.

Le Bulletin de la Société industrielle contient pas 29 communications d'Edouard Schwartz sur la préservation et la conservation du chlorure de chaux, les astringents employés pour la teinture des toiles peintes, la matière colorante de la garance.

Il travailla également sur la nutrition des animaux et des plantes au point de vue chimique. Ses études sur les sangsues ont fait autorité.